

Claude Ghiati, Isabelle Havelange, Brigitte Keriven,
Bibliographie annuelle de l'histoire de France

Bernard Merdrignac



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/942>

DOI : 10.4000/abpo.942

ISBN : 978-2-7535-1501-7

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 mars 2006

Pagination : 165-166

ISBN : 978-2-7535-0273-4

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Bernard Merdrignac, « Claude Ghiati, Isabelle Havelange, Brigitte Keriven, *Bibliographie annuelle de l'histoire de France* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 113-1 | 2006, mis en ligne le 30 mars 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/942> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.942>

Comptes rendus

GHIATI, C., HAVELANGE, I., KERIVEN, B., *Bibliographie annuelle de l'histoire de France du V^e siècle à 1958 – Année 2004*, Paris, CNRS édition, Paris, 2005. ISBN : 2-271-06335-3, 15,5 x 24, 1 032 p., 110 €.

Le cinquantième anniversaire (1955-2005) de la *Bibliographie annuelle de l'histoire de France* a été marqué, entre autres, en novembre 2005, par une journée d'études organisée par le CNRS et la BNF afin de comparer les diverses bibliographies d'histoire françaises et étrangères et de réfléchir aux mutations impliquées par la révolution numérique en cours (productions électroniques et accès en ligne de bases de données bibliographiques).

Publié simultanément, le volume 50, met à la disposition de la communauté des historiens un recensement thématique de la production historiographique en 2004 (articles, ouvrages, travaux de recherche, Mélanges...). Est-il encore nécessaire de souligner que le moindre intérêt de cet indispensable outil de documentation n'est pas de procurer dans des délais rapides le sommaire le plus exhaustif possible des travaux de l'année précédente sur la France du V^e siècle aux années 1950. Les dépouillements ont ici porté sur 1 905 revues (1 376 françaises; 539 étrangères) et 375 volumes collectifs (mélanges, Actes etc.) L'abandon de 162 périodiques (arrêt de la revue; dépouillements infructueux sur le long terme) a été compensé au 2/3 par l'intégration de nouvelles revues. La production française totalise 90 % de l'ensemble de la *BHAF*. On ne sera guère surpris de constater que la production étrangère est aux 3/4 en langue anglaise.

Le plan de classement général recoupe les champs disciplinaires qui sont familiers aux utilisateurs de la *BHAF* (manuels généraux et sciences « auxiliaires »; histoire politique; histoire des institutions; histoire économique; histoire sociale; histoire religieuse; histoire de la France outre-mer; histoire de la civilisation; histoire locale). Parmi les nombreuses rubriques subsidiaires, les auteurs s'interrogent sur la pertinence du maintien de celles qui leur paraissent largement traitées ailleurs, ce qui revient, au fond, à reconsidérer le statut de disciplines (comme l'archéologie, la généalogie, l'histoire de l'art) par rapport à l'histoire proprement dite. D'autre part, vu l'inflation croissante des publications historiques, ils envisagent d'insister davantage sur la littérature universitaire (thèses françaises et étrangères) et sur le dépouillement des colloques et ouvrages collectifs.

Les statistiques qui ouvrent l'ouvrage confirment une certaine stabilité des domaines de recherche avec néanmoins un léger fléchissement, amorcé depuis 2003, de l'histoire médiévale (au même titre que de celle du XVII^e siècle – 9 % chacune) qui sont désormais devancés par celles du XVIII^e siècle et de la période 1815-1851. C'est toutefois l'histoire de la III^e République qui se taille la part du lion (environ 20 % des références par période, tous champs historiographiques confondus; le quart des occurrences du chapitre histoire politique). Ici, comme

pour les autres périodes, l'histoire des institutions progresse surtout. Un compte général de la forme (ouvrages/articles) et de l'origine (française/étrangère) des travaux recensés montre l'importance relative des articles (85 % des titres recensés) tant français qu'étrangers. On ne peut s'en étonner, vu le nombre très élevé de revues dépouillées (presque 2 000 titres).

Comme d'usage, l'index chronologique, l'index des matières (incluant personnes et lieux) et la table des noms d'auteurs qui occupent plus de deux cent cinquante pages facilitent l'accès au corpus. L'ouvrage comporte aussi une liste des périodiques et des Mélanges dépouillés (depuis les *Annales de l'Association pour la protection du patrimoine historique de Redon* jusqu'à *Zygon – Journal of Religion and Science* – Chicago). L'adaptation envisagée de la *BHAF* aux supports informatiques pour répondre aux attentes des historiens n'exclut pas de poursuite de la publication des volumes imprimés. On ne peut que renvoyer à l'article que Claude Ghiati, Isabelle Havelange, Brigitte Keriven « *La Bibliographie annuelle de l'histoire de France (1955-2005) : un outil pour la recherche* » qui vient de paraître *La Revue pour l'histoire du CNRS* 13 (novembre 2005) ainsi qu'à la page consacrée à la *BAHF* sur le site internet de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine sur laquelle les usagers sont invités à présenter leurs suggestions [www.ihmc.ens.fr].

Bernard MERDRIGNAC

The Journal of Celtic Studies, n° 4, 2004, Turnhout, Brepols, XI, 269 p.

Il n'est pas d'usage dans les *ABPO* d'effectuer des comptes rendus des revues scientifiques. Toutefois nous ne doutons pas que nos lecteurs nous sauront gré de faire exception à la règle en saluant ici la renaissance de cette revue de langue anglaise. Trois volumes ont été précédemment publiés durant le dernier demi-siècle : vol. 1 (1949-1950) ; vol. 2 (1953-1958) ; vol. 3 (1981-1982). Ceux-ci viennent d'être réimprimés et sont d'ailleurs à nouveau disponibles. Le professeur David N. Dumville qui avait participé au dernier volume paru voici quelques lustres, reprend aujourd'hui ce titre et le fait paraître chez Brepols dans de nouvelles conditions éditoriales.

L'objectif de cette publication, qui s'annonce dorénavant annuelle, est délibérément pluridisciplinaire. Nous laisserons donc aux lecteurs concernés la satisfaction de découvrir le sommaire de ce numéro 4 qui tient les engagements du directeur de la publication. Celui-ci entend favoriser les échanges entre celtisants et non-celtisants à propos de toutes les périodes concernées (Antiquité, Moyen Âge, époque moderne et contemporaine) et dans les disciplines les plus variées : histoire de l'art ; archéologie ; épigraphie ; « folklore » (le terme anglais n'a pas la portée réductrice qu'il a pris en français) ; histoire ; droit ; littérature ; linguistique ; onomastique ; paléographie ; théologie etc.

Pour mettre les lecteurs des *ABPO* en appétit, nous nous contenterons dans cette notice de mettre l'accent sur la contribution de Hérold Pettiau qui a entrepris ici « *A prosopography of Breton rulership; AD 818-952* » en se fondant uniquement sur les témoignages contemporains. En effet, l'auteur expose à juste titre combien l'historiographie bretonne a été contaminée par les sources tardives ; par la force des choses, convient-il d'ajouter, étant donné la pénurie documentaire à haute époque.

Le signataire du présent compte-rendu s'autorisera deux remarques. L'auteur fait référence aux travaux d'Hubert. Guillotel qui situait l'origine de